

# Prévisions viande bovine 2019 : Recul de la production



Après une année 2018 marquée par la sécheresse et un marché particulièrement encombré, nous prévoyons un repli significatif de la production française de viande bovine en 2019 (-3% /2017). Toutes les catégories de bovins y participeront, en particulier les femelles dont les sorties en très net recul expliqueront les 2/3 de la baisse totale. Les importations, reparties à la hausse en 2018 après quatre années de recul, pourraient à nouveau progresser en 2019 pour combler partiellement la baisse de la production de réformes laitières. Les exportations de viande seront limitées par les faibles volumes de viande de JB produite en France. Après le rebond enregistré en 2018 (+2%), la consommation française par bilan se réajusterait à la baisse (-2%).

## L'Institut de l'Élevage en bref...

« Construisons ensemble les avènements de l'élevage »

La vocation de l'Institut de l'Élevage est d'améliorer la compétitivité des élevages herbivores et de leurs filières dans un contexte en perpétuelle mutation. Ses travaux apportent des solutions techniques et innovantes aux éleveurs de bovins, ovins, caprins et équins et aux acteurs économiques des filières. Ils fournissent des éléments de réponse aux questions sociétales et aux enjeux d'actualité.

En étroite collaboration avec ses partenaires, l'Institut de l'Élevage conduit des expérimentations et élabore des méthodes, des documents techniques et des outils destinés aux techniciens et aux éleveurs. Intégrant les derniers résultats de la recherche, ces productions sont porteuses de conseils, références et recommandations validés et actualisés régulièrement. A la convergence de la recherche et du conseil, les principales missions de l'Institut de l'Élevage sont la production et la transmission de ces connaissances.

## ... et en quelques chiffres :

28 millions d'euros de budget – un effectif de 260 personnes dont 200 ingénieurs et techniciens – 11 antennes régionales en plus du siège parisien – 30 thématiques étudiées – 500 publications et une quinzaine de journées techniques par an – une offre de 150 formations.



L'Institut de l'Élevage est membre du réseau Acta-les instituts techniques agricoles

- [www.idele.fr](http://www.idele.fr)



@InstitutElevage



@idele.fr

Institut de l'Élevage (idele) 149 rue de Bercy - 75012 Paris

Contact presse : Institut de l'Élevage - [presse@idele.fr](mailto:presse@idele.fr)

### -3% pour la production française de viande bovine en 2019

La production nette contrôlée de bovins finis totaliserait 1,421 million de tonnes équivalent carcasse en 2019 (-3% /2018). Les tonnages de femelles baisseraient de 30 000 téc, ceux de mâles non castrés de 13 000 téc, ceux de bœufs de 3 000 téc et ceux de veaux de boucherie de 2 000 téc. A l'inverse, les exportations de brouards, contraintes par le recul de l'offre en 2018 lié à la baisse des naissances en 2017, repartiraient à la hausse en 2019 (+32 000 têtes).

France : Production nette de bovins finis (1000 téc) et exportations de brouards (1000 têtes)

	2013	2014	2015	2016	2017	2018 e	2019 p	2018e/17	2019p/18e
Femelles	737	760	786	807	809	833	803	+3%	-4%
Taurillons et Taureaux	421	415	418	403	388	391	378	+1%	-3%
Bœufs	71	70	71	73	68	62	59	-9%	-4%
<b>Total gros bovins</b>	<b>1 230</b>	<b>1 245</b>	<b>1 276</b>	<b>1 283</b>	<b>1 265</b>	<b>1 286</b>	<b>1 240</b>	<b>+2%</b>	<b>-4%</b>
Veaux de boucherie	184	184	184	184	181	183	181	+1%	-1%
<b>Total viande bovine</b>	<b>1 414</b>	<b>1 428</b>	<b>1 460</b>	<b>1 467</b>	<b>1 447</b>	<b>1 469</b>	<b>1 421</b>	<b>+2%</b>	<b>-3%</b>
<b>Export brouards</b>	<b>1 008</b>	<b>987</b>	<b>1 059</b>	<b>1 093</b>	<b>1 110</b>	<b>1 065</b>	<b>1 097</b>	<b>-4%</b>	<b>+3%</b>

Source : GEB-Département Économie de l'Institut de l'Élevage e : estimations ; p : prévisions

### Fort repli de la production de femelles

Les abattages de femelles, laitières comme allaitantes, enregistreront un fort repli (-4%) après une offre 2018 particulièrement fournie. Ils reviendraient à un niveau proche de la moyenne triennale 2015-2016-2017.

La décapitalisation du cheptel de **vaches allaitantes**, entamée en 2017, devrait se poursuivre en 2019 au même rythme qu'en 2018. Les génisses de renouvellement sont toutefois beaucoup moins nombreuses qu'il y a un an, ce qui conduira à un **ralentissement des réformes allaitantes (-3,5%)**. Les **génisses de boucherie** devraient être elles aussi un peu moins nombreuses (-1%) après le pic enregistré en 2018. Les poids de carcasses devraient rester globalement stables.

Le cheptel de **vaches laitières** devrait poursuivre sa baisse tendancielle courant 2019 malgré la probable amélioration de la conjoncture laitière. Toutefois, comme dans le cheptel allaitant, les génisses de renouvellement prêtes à entrer en production en 2019 sont peu nombreuses (-5%, ou -63 000 têtes). **Les réformes de vaches laitières devraient donc reculer très significativement (-6% /2018)**. Ce fort recul arrivera après plusieurs années d'abattages à des niveaux très élevés, le secteur laitier ayant été confronté à une profonde et longue crise en 2015 et 2016 et à la sécheresse en 2018. Les abattages de vaches laitières en 2019 reviendraient finalement à leur niveau annuel de 2014.

## Rebond des exportations de broutards

**Après une année 2018 marquée par un fort repli de l'offre, les exportations de broutards devraient rebondir en 2019.**

La chute des naissances allaitantes à partir de juin 2017 a conduit à un net recul de l'offre de broutards en 2018 et donc à une forte baisse des flux à l'export (-4%). Le retour à la normale du taux des naissances en 2018, et notamment au second semestre (malgré l'érosion continue du cheptel de mères), permet d'envisager une hausse de l'offre de bovins maigres à exporter.

La demande des engraisseurs français pourrait rester en retrait par rapport à la demande à l'export qui restera dynamique, en particulier vers les ateliers d'engraissement espagnols. Le marché transalpin sera demandeur lui aussi : la réduction des disponibilités en veaux partout en Europe et la reprise de la consommation italienne devraient doper la demande pour les bovins maigres français.

## Nouvelle baisse des sorties de taurillons

**La production française de taurillons baisserait d'environ 3%.**

Un nouveau recul significatif est prévu pour les jeunes bovins laitiers. En effet, les mises en place de veaux pour l'engraissement en JB ne cessent de diminuer.

Les sorties de jeunes bovins de type viande diminueraient également, quoique moins fortement. Les poids de carcasse devraient se replier significativement après un second semestre 2018 marqué par l'engorgement du marché, provoquant des retards de sorties et un fort alourdissement des animaux.

Les exportations de JB vivants continueront leur baisse structurelle liée à la modernisation des circuits commerciaux en Italie du Sud et à la concurrence des bovins espagnols sur les marchés méditerranéens tiers.

## Poursuite de l'affaiblissement structurel de la production de bœufs

Après une chute de 9% en 2018, la production de bœufs se réduira à nouveau en 2019. Les effectifs de mâles laitiers et croisés âgés de 24 à 36 mois accusaient en effet un recul de 5% /2017 au 1<sup>er</sup> décembre 2018 en BDNI. La baisse des sorties devrait donc être de cet ordre de grandeur.

## Recul tendanciel de la production de veau de boucherie

**Les abattages de veaux de boucherie reprendront leur baisse (-1%) après le léger rebond de 2018.**

Le recul des effectifs abattus (prévu à -1,2% /2018) sera partiellement compensé par une hausse des poids de carcasse (+0,5%), renouant avec la tendance observée sur le long terme. Le rebond des abattages en 2018 était dû à la reprise par un groupe belge d'un abattoir du Nord-Est de la France et au démarrage d'un flux de veaux finis en provenance de Belgique. Alors même que la production de veaux engraisés en France était en baisse de 2% en têtes.

## La consommation française se réajusterait à la baisse

**Après une hausse de près de 2% en 2018, la consommation française calculée par bilan devrait se réajuster à la baisse en 2019 (-1,7%).** La réduction des disponibilités nationales de viandes de femelles jouera à plein. Par ailleurs, l'évolution des modes de consommation ainsi que les messages négatifs à l'encontre de l'élevage conduisent à une réduction des fréquences de consommation et des volumes consommés. La consommation hors domicile, avec notamment le fameux burger, semble être le seul segment de marché dont la dynamique ne se dément pas.

**Les importations confirmeraient leur reprise.** La demande à l'import sera plus forte qu'en 2018 compte tenu de la chute prévue de la production française de femelles, notamment laitières. Ainsi, la reprise des importations amorcée en 2018 après 4 années de baisse se confirmerait en 2019 (+3% /2018), malgré une offre probablement limitée également dans les pays voisins à condition qu'aucun nouvel aléa majeur (climatique ou de marché laitier) ne vienne perturber 2019.

**Les exportations de viande devraient se replier, faute d'offre.** La baisse de la production de jeunes bovins, principalement destinée à l'exportation, conduira à un repli des volumes exportés en 2019 (-4% /2018), malgré une demande européenne probablement plus ferme qu'en 2018. Le marché italien devrait être moins encombré, les effectifs à l'engraissement début 2019 y étant en baisse tant en mâles qu'en femelles. Par ailleurs, la production allemande de taurillons poursuivra son érosion et la production polonaise devrait marquer le pas après plusieurs années de hausse continue.

### France : Bilan d'approvisionnement en viande bovine (1 000 téc)

1 000 téc	2013	2014	2015	2016	2017	2018 e	2019 p	2018e/17	2019p/18e
Abattages	1 414	1 428	1 460	1 467	1 447	1 466	1 421	+1%	-3%
Imports viande	383	366	345	322	324	334	344	+3%	+3%
Exports viande	240	229	236	236	238	242	233	+2%	-4%
Consommation	1 557	1 564	1 569	1 553	1 533	1 558	1 532	+2%	-2%

Source : GEB-Département Économie de l'Institut de l'Élevage e : estimations ; p : prévisions

#### Pour plus d'information :

Caroline Monniot : 01 40 04 52 67

Germain Milet : 01 40 04 53 12

Lina-May Ramony : 01 40 04 49 70

**NOTA : Toutes ces prévisions ont été élaborées par le GEB-Département Economie de l'Institut de l'Élevage après concertation avec le Ministère de l'Agriculture et FranceAgriMer.**